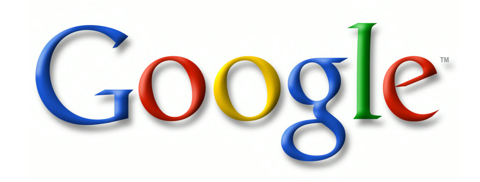
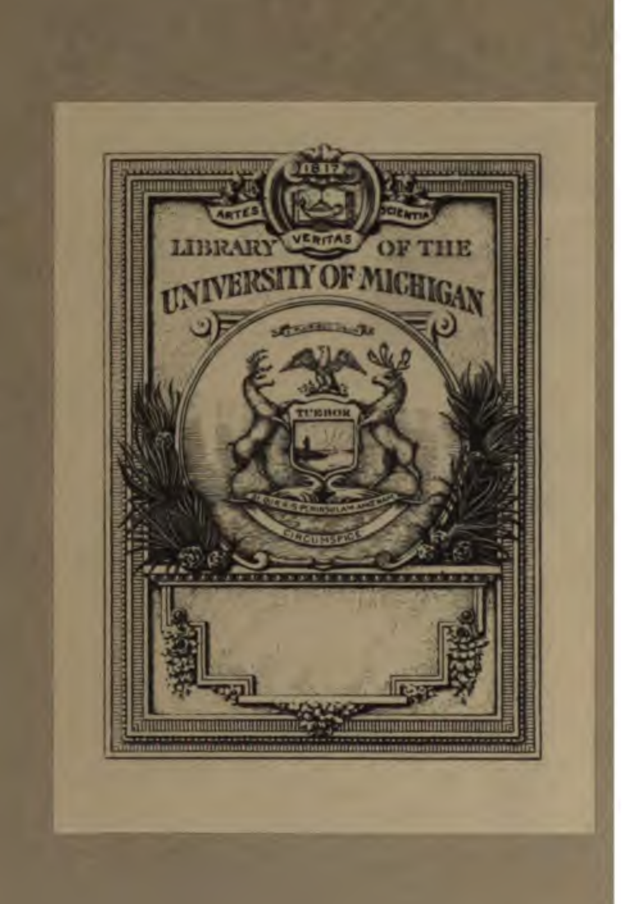




1817
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
CIRCUMSPICE



ŒUVRES COMPLÈTES

DE

VOLTAIR

NOUVELLE ÉDITION

AVEC

NOTICES, PRÉFACES, VARIANTES, TABLE ANALYTIQ

LES NOTES DE TOUS LES COMMENTATEURS ET DES NOTES NOUVELLES

Conforme pour le texte à l'édition de BEUCHOT

ENRICHIE DES DÉCOUVERTES LES PLUS RÉCEN

ET MISE AU COURANT

DES TRAVAUX QUI ONT PARU JUSQU'A CE JOUR

PRÉCÉDÉE DE LA

VIE DE VOLTAIRE

PAR CONDORCET

ET D'AUTRES ÉTUDES BIOGRAPHIQUES

Ornée d'un portrait en pied d'après la statue du foyer de la Comédie-F

TABLE GÉNÉRALE ET ANALYTIQUE

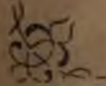
I



PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6



ŒUVRES COMPLÈTES

DE

VOLTAIRE

51

TABLE GÉNÉRALE ET ANALYTIQUE

I

ANCIENNE MAISON J. CLAYE

PARIS. — IMPRIMERIE A. QUANTIN

7, RUE SAINT-BENOIT, 7

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

VOLTAIRE

NOUVELLE ÉDITION

AVEC

NOTICES, PRÉFACES, VARIANTES, TABLE ANALYTIQUE

LES NOTES DE TOUS LES COMMENTATEURS ET DES NOTES NOUVELLES

Conforme pour le texte à l'édition de BEUCHOT

ENRICHIE DES DÉCOUVERTES LES PLUS RÉCENTES

ET MISE AU COURANT

DES TRAVAUX QUI ONT PARU JUSQU'A CE JOUR

PRÉCÉDÉE DE LA

VIE DE VOLTAIRE

PAR CONDORCET

ET D'AUTRES ÉTUDES BIOGRAPHIQUES

Ornée d'un portrait en pied d'après la statue du foyer de la Comédie-Française

---

TABLE GÉNÉRALE ET ANALYTIQUE

I



PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6

1885



PRÉFACE

Lorsque l'édition des *Œuvres complètes de Voltaire* fut achevée de publier par MM. Garnier frères, nous dûmes nous occuper de faire établir pour cette édition une bonne table analytique des matières. Une table analytique est utile pour tous ou presque tous les auteurs. Mais pour Voltaire elle est indispensable, à cause de l'infinie variété des sujets, des hommes, des idées que comprennent ses œuvres. Comment retrouver dans cinquante volumes le jugement qu'on voudrait citer, le renseignement qu'on voudrait avoir, la page qu'on voudrait lire? Comment rassembler tout ce que Voltaire a écrit sur une question, sur un personnage historique, sur un poète ou un artiste? Comment suivre le développement de ses doctrines, en rapprochant des opinions exprimées à différentes époques et dans des ouvrages différents? Comment réunir les détails épars d'un épisode mémorable de sa vie? Une table analytique bien faite peut seule en fournir le moyen. C'est le fil qui guide le chercheur à travers le labyrinthe.

Une table analytique rend, de plus, de notables services à l'édition dont elle fait partie, en montrant tout ce qu'elle contient, en empêchant que tel document qui s'y trouve n'échappe au lecteur curieux ou même au critique bien intentionné. Si, par exemple, la présente table eût paru avant que M. William Caze (Henri Beaune) publiât, dans la *Revue Lyonnaise* du 15 mars 1884, un article d'ailleurs plein de bienveillance sur notre édition, il ne nous eût point reproché d'avoir omis de reproduire un certain nombre de lettres de Voltaire mises au jour pour la première fois en 1875 dans les *Mémoires de l'Académie de Dijon*. Il aurait vu tout de suite, par la table, que ces lettres extraites, il est vrai, non des *Mémoires de l'Académie de Dijon*, mais d'un ouvrage de M. Vayssière (voyez la *Bibliographie*, n° 380), nous les avons recueillies dans

un chapitre intitulé *Voltaire et le pays de Gex,* qui fait parti
tome XXXII, pages 607-618.

La nécessité d'une table analytique pour l'œuvre de V
tellement évidente, qu'il est bien superflu d'y insister. Elle
bonne heure et la plupart des anciennes éditions en ont
étendue. Il en existe une particulièrement estimée, c'est la
a faite et refaite jusqu'à cinq fois, qui accompagna l'éd
Lefèvre en 1820, et qui vint compléter l'édition de Beuchot
vions tenir compte de ce bon travail; il s'agissait de l'amél
donner de nouveaux développements, pour que toute la part
édition y fût représentée. Il fallait y résumer les documents
plément considérable du tome XXXII, et les trois mille le
de la correspondance.

C'était une tâche laborieuse et difficile. Elle a été confiée à
qui avait pris une part active au travail de l'édition. Commen
il ne nous appartient pas de le dire ici. C'est l'usage de l
en fera reconnaître et apprécier le mérite.

Les publications et les travaux sur Voltaire, depuis l'a
édition, se sont multipliés. De nombreux ouvrages ont p
lettres inédites. Pour mettre notre édition au courant de
vertes, nous recueillons, à la fin du second volume de la ta
nous est permis de reproduire, soit par suite de leur origi
autorisation spéciale.

Notre collaborateur, M. G. Bengesco a fait paraître, dep
le deuxième volume de sa *Bibliographie de Voltaire*. No
ration à lui faire à propos de la dédicace de *Mariamne* à
donnons page 465 du tome XXXII. Nous avons omis d'y
dans le premier volume de sa *Bibliographie,* p. 6, que ces
dédicace à la reine ont été signalées et reproduites pour

Une rectification est faite par MM. Perey et Maugras da
Voltaire (1885): tome XL, page 213, note 2, il faut lire « l
et non « Mme de Robecq ». La marquise de Muy, protégée
fut une des premières visiteuses que Voltaire reçut aux Dél

Tome L, page 412 : « Un missionnaire jésuite nommé
lignon, professeur au lycée de Nancy, croit qu'il faut li
semble lui donner raison.

La lettre 1693 au cardinal Passionei a été cataloguée
le catalogue des autographes de feu M. Dubrunfant (1884),
elle avait paru sous cette date dans *l'Amateur d'autograp*
l'appendice de *Voltaire à Ferney* de MM. Bavoux et Fran
d'Argenson, qui y est qualifié de *ministro di Stato per*
n'a été appelé au ministère des affaires étrangères que le

Les lettres 5976 et 6622 ont été réimprimées dans le journal *le Temps* du 31 juillet 1884, avec les dates du 5 avril et du 2 décembre 1766, qui paraissent, en effet, devoir être substituées à celles qu'elles ont portées jusqu'ici.

Il nous reste à remercier le public de l'accueil favorable qu'il a fait à notre édition et à le prier de nous fournir le plus tôt possible l'occasion de corriger, en la réimprimant, les fautes que nous y découvririons encore, et d'y ajouter les nouveaux documents que le temps ne manquera pas d'y apporter

Louis MOLAND.

TABLE
GÉNÉRALE ET ANALYTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS

LES ŒUVRES DE VOLTAIRE

(Les chiffres romains indiquent les tomes, et les chiffres arabes, les pages.)

A

soutenir chez elle des thèses d'amour, VIII, 594; XII, 587. — Notice qui la concerne, XXXI, 211. — Elle empêcha l'entière disgrâce de Corneille, qui lui avait dédié *le Cid*, *ibid.* — Vers sur elle et sur le cardinal son oncle, XXXII, 604.

AIGUILLON (Anne-Charlotte de CRUSSOL-FLORENSAC, duchesse douairière d'), surnommée la *Sœur du pot* par les philosophes à qui elle donnait à dîner. Lettres en vers, en 1734, en lui adressant *Charles XII* et *la Henriade*, XXXIII, 406, 407. — Autre lettre au sujet des *Lettres philosophiques*, 426. — Elle commande à Voltaire quatre vers pour le président de Montesquieu, son ami; ce que dit l'auteur à ce sujet, XXXVIII, 375. — Ses préjugés sur le cardinal de Richelieu, son grand-oncle, et sur son *Testament*, XXXIX, 216; XLIII, 366. — Autre lettre qui lui est adressée en 1771, XLVII, 525. — Notice, XXXIII, 406. — Sa mort, XLVIII, 116.

AIGUILLON (duc d'), neveu du maréchal de Richelieu. En 1758, bat les Anglais descendus en Bretagne et les force à se rembarquer, XV, 370. — N'en a pour prix qu'une persécution, *ibid.* — Son affaire avec le parlement, qui se met en opposition avec la cour à son sujet, XXVIII, 322; XLVII, 45, 51, 133, 158, 365, 383; XLVIII, 201. — Ministre des affaires étrangères en 1771, XLVII, 309, 444. — Notes à son sujet, 309, 462; XV, 370. — Attitude que prennent les Genevois envers Voltaire et ses vassaux à son avènement au ministère, XLVII, 475. — Protége les établissements de Ferney, 533. — S'emporte contre les médecins de Louis XV la veille de sa mort, XLIX, 5. — L'auteur le fait assurer de son respect, 8. — Par quels moyens Maurepas tente, en 1776, de le faire rappeler, L, 40.

AILLON (d'), évêque de Bayeux. Se prononce en faveur de Henri IV, et contre les bulles d'excommunication du pape Grégoire, XV, 549.

AILLY (le cardinal d'). De l'horoscope qu'il fit après coup sur Jésus-Christ, XVII, 453.

... er dans
...ade, VIII, 208, 223.
... d'), notaire à Paris. Lettre que ... lui écrit en 1774, XLIX, 176.
— ... gé des intérêts de l'auteur, L, 217, 246.
... es lois découvertes par Halley, XV, ...
... st ce que l'auteur conseille aux ... de faire, XLII, 445.
... PAVIE, gouverneur de Calais ... ouard III. Vend la place aux ... ; Édouard lui pardonne, XII, ...
... est un élément et s'il y a de ... outes et objections à ce sujet, X... — Raisons de ceux qui le ... 1; XXVII, 174. — Vapeurs, ... ons, XVII, 93. — Que l'air, ou ... des vapeurs, n'apporte point ... 95. — Puissance des vapeurs, — Trait singulier qu'en rapporte ... ve, XXIX, 124. — Autre, rap... par l'auteur, *ibid.* — Si l'air re... ressort du feu, XXII, 295.
... d'). Conquise par Louis XIV, ... à la France par le traité de Ni... XIV, 281. — Et ensuite par ce... echt, 411.
... demoiselle), Circassienne. Vers ... envoyant du ratafia pour l'esto... 493. — Notice qui la concerne, ... l. — Ses amours avec le chevalier d'Aydie, XXXIII, 326. — Ses *Lettres* à madame Calendrin appréciées, XXXIX, 422. — Compliment que lui fait Voltaire dans une lettre à M[me] de Ferriol, XX... 158.
...-la-... *...apelle*. Son concile de 806; ce ... ajouté au symbole, XIII, 238. — ... e par les Normands au IX[e] siè... — Au XII[e] siècle, prend le ... de capitale de l'empire, et obtien[t] le ... de battre monnaie, 323. — D'u... du diplôme de Charlemagne e... sa... eur, rapporté tout au long dan[s] une ... tion de Frédéric Bar[be]rousse, XXIV, 39; XXVI, 94. — ... conclue en cette ville en 1748, XV, ... — Autre, en 1668, XIV, 242.

Akakia (*Histoire du Docteur* et *du* ... *de Saint-Malo*). Réunion d'opu...

1750, est appelé auprès de Frédéric; vers de Voltaire à cette occasion, 113. — Autres du roi, 120. — Lettre en prose et en vers qui lui est adressée, 125. — Lettre et vers qu'il adresse à Voltaire, 129. — Épître dans laquelle le prince lui parle de la décadence de Voltaire; et lettre en vers de celui-ci à ce sujet, 137 et suiv. — Tour qu'il veut jouer à l'auteur, 195. — Ses intrigues contre son bienfaiteur, et lettres qu'il écrit contre lui à Fréron, 196 et suiv., 199, 207. — Sa conduite dévoilée à Voltaire par d'Argental, 203. — Et par le baron d'Adhémar, 204. — Reçoit son congé de Frédéric, 202, 203, 207. — Se réfugie à Dresde; ce qu'il y débite au sujet de sa disgrâce, 209, 211, 535. — En 1756, est mal à propos présumé l'un des éditeurs de *la Pucelle* en dix-huit chants, XXXIX, 133, 141. — Épigramme sur sa *Traduction de Jérémie*, appliquée depuis à Lefranc de Pompignan, X, 560. — En 1760, se fait croupier de Fréron, XLI, 362. — Lettres que lui écrit Piron, en 1760, sur *l'Écossaise*, XL, 393, 485. — Lettre qu'il écrit à l'auteur, en 1762, en lui envoyant son *Poème à la Nation*, XLII, 77. — Note hyperbolique qu'il lui consacre dans cet ouvrage, 78. — Billet que l'auteur lui envoie, en 1770, au sujet de son *Comte de Comminge*, XLVII, 19. — Billet en italien que l'auteur lui écrit, en 1773, pour l'inviter à venir à Ferney, XLVIII, 460. — Compromis par Beaumarchais dans l'affaire Goezmann, 486, 507. — Notice, XXXIV, 63.

Arnauld (Antoine, surnommé *le Grand*), docteur en Sorbonne, célèbre par son érudition, son éloquence et ses disputes ; notice, XIV, 33. — A dit que Dieu forma la race humaine pour la damner, X, 173. — Convient que les promesses de l'Ancien Testament n'étaient que temporelles et terrestres, XI, 75. — Par qui accusé d'athéisme, IX, 466; VIII, 471; XVII, 472. — Défenseur de Jansénius, est condamné par la Faculté de théologie et exclu de la Sorbonne, XV, 42, 43, 44. — Gouverne, avec l'abbé de Saint-Cyran, les deux maisons de Port-Royal, 45. — Se réconcilie avec le gouvernement, 48.— Cabale de nouveau en faveur du jansénisme, 49. — Se retire dans les Pays-Bas, où il finit ses jours, *ibid.* — A manqué d'asile et de tombeau ; vers sur les persécutions dont il fut l'objet, X, 386. — Anecdote au sujet de la suppression de son éloge dans les *Hommes illustres* de Perrault, XIV, 113. — On a de lui plus de cent volumes d'écrits polémiques; presque aucun n'est aujourd'hui au rang des bons livres classiques, 34; XV, 42. — Libelle contre le roi Guillaume qui lui a été faussement attribué, XIV, 34. — Vers qu'il fit réformer à Boileau, XXXI, 271. — Il haïssait les jésuites encore plus qu'il n'aimait la grâce efficace, XV, 42.

Arnauld, évêque d'Angers, frère puîné d'Antoine. Se déclare contre le formulaire d'Alexandre VII, concernant les cinq propositions de Jansénius, XV, 47. — Et le signe ensuite, 48.

Arnauld d'Andilly (Robert), frère aîné d'Antoine. L'un des plus grands écrivains de Port-Royal, XIV, 34. — Sa traduction de l'*Histoire juive*, de Josèphe, le dernier et le plus estimé de ses ouvrages, *ibid.* — Père du marquis de Pomponne, *ibid.*

Arnauld de Pomponne (Simon), secrétaire d'État des affaires étrangères.— Voyez Pomponne.

Arnolphe le Mauvais, ou Arnoul, beau-fils de l'empereur Conrad Ier. Tige de la maison de Bavière, XIII, 197. — Sa courte guerre avec Henri l'Oiseleur; comment elle se termine, 266. — Note qui le concerne, 197.

Arnolphe, archevêque de Milan. Presse l'empereur Henri II de venir en Italie contre son roi Ardouin, XIII, 284, 285.

Arnoud ou Arnaud, dernier duc de Gueldre. Outragé par son fils, l'appelle en duel devant Charles le Téméraire, qui ne permet pas le combat, XII, 151. — Le déshérite, et donne ses États à Charles, *ibid.*

Arnoud, évêque d'Orléans au xe siècle. Selon lui, le pape Léon VIII, lors de

B



C

C





D

E

F

F

G

H

I

J

K

PARIS — Typ. A. UGANTIN, 7, rue Saint-Benoît.

